

L'évolution du lieu

Les décrets de 1880 contre les congrégations religieuses, entraîneront, le 4 novembre, l'expulsion des Oblats de Marie Immaculé, mais, avec la complicité des habitants, ils resteront dans le village. La laïcisation de l'école communale, en 1895, les conduira à ouvrir une école libre, tenue par les sœurs de l'hospice. Après le vote de la loi contre les congrégations religieuses du 1er juillet 1901, le noviciat quittera définitivement l'Osier pour l'Italie : 62 générations, soit 1346 novices auront été formés à l'Osier, 542 resteront Oblats jusqu'à leur mort, 12 deviendront évêques, 3 supérieurs généraux, et un, Joseph Girard, sera canonisé. L'école libre sera fermée le 20 avril 1903, les sœurs expulsées. Les Oblats subiront le même sort le 16 juin 1903.

Le 27 juillet 1908, les Oblats reprennent possession du sanctuaire et redonnent au pèlerinage tout son éclat. En 1923, 10 000 pèlerins assistent au cinquantième du Couronnement de la Vierge.

De nouveaux miracles sont signalés : 8 sont recensés entre 1834 et 1939. Signalons particulièrement celui-ci, le dernier à avoir été officiellement enregistré : en 1915, Paul Bricet, de Saint-Jean-en-Royans, invalide de guerre, réformé pour rhumatismes articulaires contractés dans les tranchées, vient en pèlerinage à l'Osier, il repart guéri, laissant ses béquilles et un ex-voto en remerciement.

Aujourd'hui, le sanctuaire de Notre-Dame de l'Osiera malheureusement perdu beaucoup de sa notoriété : le modernisme, le rationalisme, le faux œcuménisme qui se sont introduits dans l'Eglise catholique au cours de la seconde moitié du XXe siècle ont contribué à laisser de côté cette apparition et le message de la Très Sainte Vierge demandant la conversion du huguenot... On ne peut donc que saluer les efforts actuels entrepris pour redonner vie au sanctuaire.